

# FRATERNITE NOTRE DAME

## RAPPORT D'ACTIVITES 2020 - HAITI



Fondée par Son Excellence Monseigneur Jean Marie, la Fraternité Notre Dame est une Organisation Non Gouvernementale à but non lucratif, dont le siège social est aux États Unis.

L'ordre religieux Fraternité Notre Dame est composée de Frères Religieux, de Religieuses et de Prêtres ne percevant aucun revenu financier mais soutenant tous ceux qui souffrent dans leurs cœurs ou dans leurs corps.

Fraternité Notre Dame a pour but d'organiser dans le monde des œuvres charitables humanitaires, éducationnelles, sociales et médicales, sans distinction de classe, de sexe ou de croyance mais ayant à cœur le souci des pauvres. Elle est active en Amérique

du Nord, en Europe, en Afrique, dans les Caraïbes et tout spécialement en Haïti. Depuis 1996, la Congrégation Fraternité Notre Dame est reconnue comme ONG en Haïti.

L'année 2020 en Haïti a été marquée par une situation socio-économique catastrophique, mettant le pays sous haute tension politique. Il faut savoir que des statistiques démontrent que 70% de la population ne touche que \$2.00 au quotidien pour survivre. Avec la crise du Covid 19, cela a bien sûr empiré. En Haïti, la moitié de la population est concernée par le fléau de la malnutrition et depuis septembre 2020, la pandémie du Covid 19 a dangereusement augmenté la famine.



L'économie ne cesse de baisser, le coût de la vie ne fait qu'augmenter et la famine est présente au jour le jour. En 2020, la plupart des enfants n'ont commencé l'année scolaire qu'au 1er janvier à cause de l'insécurité quotidienne. Les gens, en début de cette année 2020, ne pouvaient même pas se déplacer pour chercher de la nourriture et de l'eau en ville car ils risquaient d'être kidnappés, rançonnés ou même tués. L'insécurité est devenue omniprésente dans le pays.

A cette situation alarmante est venue s'ajouter la pandémie du Covid 19, en Mars 2020. Les populations les plus vulnérables n'ont pas pu se confiner faute de moyens car déjà chaque jour est un combat pour survivre et aller chercher la nourriture pour la famille. Les ressources des ONGs et des organisations ont été terriblement réduites, en raison de la diminution et même de l'arrêt des aides financières et matérielles.

La pauvreté en Haïti - qui couvre plus de la moitié de la population - a encore augmenté. De plus, dans les zones très vulnérables comme la nôtre où les cultures ne dépendent que des pluies, les

agriculteurs ont perdu toute leur récolte, étant donné qu'il n'y a pas eu d'eau de janvier à juin.

A l'école de la Fraternité Notre Dame, en temps régulier, nos enfants bénéficient de deux repas par jour, mais les écoles ont été fermées plus de 4 mois par le confinement et nous avons constaté que les enfants ont été encore plus mal-nourris. Beaucoup nous disent qu'ils ne mangent qu'une fois par jour, voire tous les deux jours. Ce qui confirme les statistiques de l'ONU révélant qu'en Haïti il y aurait une augmentation de 25% d'enfants mal nourris à cause de la crise du Covid 19.

Nous avons donc multiplié les demandes d'aide de nourriture afin de parer au plus urgent et permettre à ces enfants d'avoir de la nourriture tous les jours, en prenant des mesures de sécurité pour que personne ne soit malade. Il a fallu apprendre aux gens ce qu'était cette maladie et les gestes à faire pour l'éviter. Dans ce but, la Fondation Digicel nous a aidé à l'achat de savons





pour que les gens puissent se laver les mains.

Beaucoup d'organisations n'ont pas reçu de conteneurs des pays étrangers pendant plusieurs mois. Il a été difficile de trouver la nourriture nécessaire pour subvenir à tous ces besoins.

De plus dans les pays pauvres, beaucoup ne croient pas à la maladie. Ils sont déjà habitués à toutes sortes de maladies, donc pour eux, c'est juste une de plus et ils n'ont pas conscience de la contagion.

Dans ces montagnes sans information, sans télévision, (ils n'ont que la radio) ils ne sont pas éduqués. Il a fallu donc répéter constamment de se laver les mains, de prendre une distanciation, de mettre un masque, de faire très attention quand ils vont en ville et de ne pas amener les enfants au marché... Grâce à cette vigilance dans nos zones, nous n'avons pas eu de cas de virus.



Nous n'avons jamais arrêté de travailler à aider les plus pauvres et notre travail a été récompensé par le contrôle du virus grâce aux mesures d'hygiène que nous avons enseignées sans cesse à la population locale et des montagnes voisines.

Depuis 1996, la Fraternité Notre Dame travaille dans la 2<sup>ème</sup> et la 6<sup>ème</sup> Section de Pétion Ville, tout spécialement à Jacquot et intervient dans toute la zone de « Aux Cadets ». La Population de ces montagnes est très vulnérable, vivant sans électricité ni eau potable. Elle compte environ 15.000 personnes.

Monseigneur Jean Marie, Fondateur de la Fraternité Notre Dame fixe ses priorités sur le plan de l'éducation, la santé, la nutrition et la protection des enfants, des femmes, mais aussi des personnes âgées et handicapées.

Il est à savoir que dans les zones urbaines Haïtiennes, le système de Santé Publique est très déficient et qu'un minimum de soins médicaux ne peut être donné que dans les hôpitaux privés, à un pourcentage minime de la population. Cette situation a été renforcée par le problème de la pandémie.



Cependant, à l'exemple de leur Fondateur Monseigneur Jean Marie, les Religieux de la Fraternité Notre Dame se dévouent – sans intérêt personnel, sans salaires, sans compter leur temps - à sauver, soigner, à consoler, à nourrir et à vêtir ces malheureux Haïtiens. Grâce à l'organisation «Opération Blessing» qui nous a donné de l'eau de javel, nous avons pu en donner aux familles les plus vulnérables pour les protéger du Covid 19. Grâce à la Fondation et à l'Hôpital Saint Luc, nous avons coopéré en soignant les malades qui ne peuvent pas payer.

Dans ces montagnes très éloignées et dépourvues de tout, sous la houlette de Monseigneur Jean Marie, la Fraternité Notre Dame a mis en place un programme éducatif pour les enfants avec un service de cantine, une école de football, un programme de nutrition s'élargissant à plus de 600 enfants ; un programme d'appui aux familles les plus pauvres ; sur le plan médical, un dispensaire offre ses services.

De plus, nous avons mis en place une aide aux personnes âgées par l'apport de

repas, de nourriture et de visites médicales atteignant une cinquantaine de personnes seules dans ces montagnes. Par ailleurs, des classes de couture ont été organisées pour permettre aux femmes et aux enfants de devenir indépendants.

L'agriculture est aussi un point à exploiter et nous avons des projets d'agriculture de petit mil biologique. Cette céréale n'a pas besoin d'eau et s'adapte tout à fait à nos zones. Ce projet va être mis en place en mars 2021.







Le principe est d'aider la population à apprendre à créer son emploi pour subvenir à ses besoins là où l'agriculture est primordiale pour survivre.

En Haïti, la Fraternité Notre Dame travaille avec énergie et persévérance pour stimuler « Food For The Poor » a nous aider à mettre en place un nouveau projet afin d'amener l'eau au niveau de la route de la montagne et dans deux autres zones et jusqu'à la mission de la Fraternité Notre Dame. Cette eau qui sera traitée, pourvoira à l'approvisionnement de 15,000 personnes et pourra aussi servir aux cultures.

Ce projet a été soumis et nous espérons qu'il pourra être réalisé en 2021. Depuis le tremblement de terre de 2010, beaucoup de sources ont disparu et l'eau est un problème vital. Il faut deux heures pour se fournir en eau pour seulement un seau d'eau !

Le déboisement est un véritable fléau. Quand il y a de grosses pluies, comme cette année, l'eau n'est pas retenue et dévaste les routes et les habitations, qui sont des maisons de fortune en bois ou en terre battue. Les enfants qui pour la plupart couchent par terre

sur des morceaux de tissus sales, sont malades. Avec l'humidité, ils attrapent la gale, des boutons infectés, la grippe, l'asthme, la toux...L'augmentation de la pauvreté, accentuée par la crise du Covid 19, pousse les plus pauvres à brûler les forêts pour faire du charbon et le vendre.

De plus, l'année 2020 a été une année de cyclones. Nous avons eu trois gros cyclones qui ont détruit notre route de montagne et provoqué des glissements de terrain, ce qui empêchait de monter à notre Mission. La Fraternité Notre Dame a dû pourvoir à acheter \$6.000 de pierres pour refaire à la main la route dévastée avec les gens de la zone.

Cette année, la Fondation Digicel, nous a construit l'école pour les enfants de 3 à 14 ans, soit neuf classes et une bibliothèque. Cette école a été inaugurée le 6 novembre 2020, pour la plus grande joie de 270 enfants et de leurs parents. Ceux-ci étaient fiers de voir que leurs enfants pouvaient recevoir une éducation dans des bâtiments sains, propres, espacés ce qui leur permet de mieux apprendre.... Cela a changé toute la vie de ces parents et de ces enfants.





Nous remercions tout particulièrement « Food For The Poor », « Love a Child », « Bomberos Unidos Sin Fronteras », la « Fondation Athlétique de Madrid », l'Ambassade d'Allemagne, La « Dinasa », et la « Fondation DIGICEL » ainsi que son directeur Mr Marteen Boute, qui vient de construire un petit dispensaire et l'école. Leur aide pour notre Mission est très précieuse.

Sur le plan de l'éducation, à la demande de Monseigneur Jean Marie, la Fraternité Notre Dame offre cette école en zone rurale et montagneuse, où les enfants bénéficient d'une prise en charge totale et reçoivent des cartables, des uniformes, des livres et des fournitures scolaires gratuitement, ceci grâce au soutien de bienfaiteurs. Afin d'assurer un équilibre alimentaire nutritif, nous servons aux enfants un petit déjeuner et un repas. Ceci les aide à obtenir de meilleurs résultats scolaires. Rappelons que la moitié des élèves doivent marcher pendant 1h30 pour venir à l'école et autant pour retourner chez eux.

Chaque après-midi après la classe, les enfants participent à différents programmes comme celui de la couture, du sport et des compétitions de football ou des cours de rattrapage, ce qui incite les enfants à être assidus au système scolaire.

Une fois que ces activités sont terminées, ces derniers repartent chez eux où ils sont confrontés de nouveau à une grande misère. Ils doivent se dépêcher de faire leurs devoirs avant le crépuscule et assurer la besogne familiale qui est de marcher deux heures pour aller chercher de l'eau à la source - eau qu'ils boivent non traitée et qui leur donnent des boutons (mycose et infections). Aussi nous avons installé à l'école un système de récupération et de purification de l'eau de pluie, pour qu'au moins les enfants puissent boire de l'eau potable à l'école tout ceci dépendant des saisons de pluies.

Dans ces montagnes très éloignées de la ville, l'un des problèmes à remédier est le niveau scolaire des enfants : 50% de ces familles sont analphabètes, peu







de bons professeurs acceptent de travailler dans ces zones rurales dépourvues de tout.

Les enfants sont affectés par l'absence d'un encadrement familial et par l'absence sanitaire à la maison, ce qui entraîne un mauvais suivi scolaire.

**Faute d'infrastructure**, les enfants doivent marcher des heures pour aller à l'école et pendant les saisons de pluies, il est difficile pour eux d'être ponctuels. Le niveau de vie de ces familles est déplorable. La majorité d'entre elles vit d'agriculture, sujette aux fluctuations des saisons. A cause des maladies, beaucoup d'arbres fruitiers ont disparu, il ne reste que les manguiers de mai à juillet, après il n'y a aucun fruit.

La terre étant très pauvre, dans la zone où nous nous trouvons, ils n'arrivent à cultiver que les poivrons, piments et tomates.

**Faute d'infrastructures routières**, les femmes doivent marcher à partir de deux heures du matin avec leurs quelques petits légumes, afin d'être installées et prêtes à les vendre avant l'aube. Elles n'arrivent pour la plupart à ne gagner

que 250 gourdes soit \$3.40, ceci pour faire vivre toute une famille. Ainsi donc, elles ne remontent à la montagne avec leurs ânes qu'en fin d'après-midi, après de longues heures de marche sous un soleil accablant.

Nos enfants ont la chance de manger à notre école le matin et le midi. Mais quand ils ne viennent pas à l'école, ils n'ont qu'un repas par jour chez eux, avec du riz et des pois quand il y en a, et le soir ils prennent un thé avec du sel pour couper la faim.

**Faute d'eau potable et de ressources économiques**, les enfants souffrent de parasites, d'infection de la peau et de déshydratation. Les mères qui n'ont pas de lait pour allaiter leur bébé donnent du coca cola, ce qui coûte moins cher que le lait, d'où notre souci de leur trouver du lait.





Dans toutes les zones que nous aidons, il y a 26,000 habitants. Les hommes dépourvus de travail s'ils ne peuvent cultiver, font du charbon pour se faire un peu d'argent, en brûlant le bois des montagnes, ce qui entraîne beaucoup de problèmes en saison des pluies, car l'eau n'est plus retenue.

Sur le plan médical, nous intervenons sur toute la zone « Aux Cadets » où les infrastructures routières sont absentes. Les gens font quatre à six heures de marche escaladant les montagnes pour venir se faire soigner gratuitement à notre mission. Faute d'infrastructures

routières, l'accès ne se fait qu'à pied, à cheval ou en polaris. Les malades arrivent de tout côté et pour certains, on les transporte sur une planche de bois afin d'avoir la chance d'être consulté par un docteur qui vient au dispensaire une fois par mois, selon les possibilités. Cependant, la Fraternité Notre Dame assure le suivi auprès de tous ces malades en créant un dossier médical pour chacun d'entre eux. Les pathologies les plus fréquentes sont l'hypertension et les dermatoses ; nous avons des cas d'hépatite A, liés à la malnutrition et au problème d'eau potable. Bien entendu, nous leur donnons les médicaments gratuitement selon les prescriptions et pendant la durée indiquée par le docteur. Depuis lors, les AVC et les éclampsies chez les femmes enceintes sont en réduction, grâce au suivi médical assidu.

Ces derniers mois, grâce à ces interventions, les cas de sida et de tuberculose ont baissé. Nous sommes intervenus avec l'aide de l'hôpital Geskio. Grâce à la construction de notre dispensaire, nous pouvons assurer plus sagement et humainement les premiers soins et dans les cas d'urgences, les transférer vers les hôpitaux, notamment la Fondation St Luc, qui est une fondation Américaine - avec un hôpital et une maternité - qui les admet à l'hôpital gratuitement.

### **Pour les personnes âgées démunies**

En ce qui concerne les personnes âgées, nous leur offrons des consultations





médicales à domicile et répondons à leurs besoins alimentaires et hygiéniques. Pour certaines de ces personnes, elles sont abandonnées par leur famille qui les considèrent comme une dépense inutile et une bouche de plus à nourrir. Si nous ne leur donnions pas à manger chaque jour, elles mourraient de faim. Certaines de ces personnes âgées sont handicapés ou aveugles. Avec les graves problèmes du pays et actuellement du Covid 19, il est difficile de se procurer la nourriture nécessaire pour tous ces gens, donc la vie de ces personnes âgées, des enfants mal nourris, des malades est en danger. Beaucoup nous ont dit entendre le cri des personnes âgées, suppliant de leur apporter à manger, ce qui est vraiment incroyable à notre époque dite moderne.

### **Malnutrition des enfants & la santé des mamans**

Sur la demande de Monseigneur Jean Marie, nous avons mis l'accent sur la nutrition en ouvrant un programme spécial pour tous les enfants malnutris de 16 zones environnantes. Ainsi donc, ces enfants marchent des heures avec leurs parents pour venir à notre mission afin que l'on puisse les peser,

les mesurer et répondre aux besoins personnels de chacun de ces petits.

Une des premières raisons de la malnutrition est la mauvaise alimentation des mamans. Le sein maternel ne leur est pas profitable comme il devrait l'être, les bébés souffrent de grosses anémies et certains souffrent de dénutrition, ce qui les fait enfler. Nous leur donnons des vitamines. La deuxième raison de la malnutrition provient d'un nombre de grossesses trop rapprochées, ainsi l'allaitement maternel se coupe systématiquement et l'enfant n'a pas le temps d'en profiter. Des lors, tous les problèmes de santé que rencontrera l'enfant découlent de l'arrêt subi de l'allaitement.

Sur le plan de la nutrition, nous travaillons en partenariat très étroit avec « Food For The Poor » servant les enfants en bas âge, les femmes enceintes et celles qui allaitent.

Comme Monseigneur Jean Marie nous l'a enseigné, nous assurons un programme social hebdomadaire aux familles les plus démunies. Ceci consiste à un soutien moral, religieux et matériel.



Malheureusement, la crise du Covid 19 a extrêmement affecté les ONGs comme la nôtre et celles avec qui nous travaillons. Sur tous les plans, les organisations ont des difficultés pour recevoir les conteneurs. Nous recevons donc trois fois moins de nourriture, et de médicaments qu'avant.

Le Programme de nutrition des 600 enfants en est grandement affecté. Les familles se sont appauvries, nous voyons des enfants qui n'ont pas mangé depuis trois jours, venir au dispensaire car ils ont des maux de ventre. Nous ne recevons pratiquement plus de médicaments, donc l'accès aux médicaments gratuits est très compromis. Le Covid 19 en Haïti, touche plus la classe moyenne, les pauvres en sont plus épargnés mais ils souffrent du manque considérable de ressources.

La Fraternité Notre Dame travaille avec les organisations locales mais aussi internationales ; différentes ONGs telles que la « Fondation St Luc », La « Digicel », « Love a Child », « Opération Blessing », « Lumos », « Food for the Poor ». Cette collaboration intervient pour des actions ponctuelles mais aussi de longue durée, au point de vue sanitaire, alimentaire, éducationnel, sur le plan de l'agriculture et de la santé, dans des zones où l'extrême pauvreté règne. Il est important d'associer tous nos efforts d'après les charismes de chaque organisation.

Pour conclure, avec le soutien de notre Fondateur Monseigneur Jean Marie, de tous et de chacun, nous continuons à nous unir dans le même but, celui de sauver le maximum de vies humaines.



### **Fraternite Notre Dame**

502 N Central Ave, Chicago, IL 60644-1501 – USA

2290 First Ave, New York, NY 10035-1713 – USA

Tel. (1) 815-923-4350 - Fax. (1) 815-923-4519

[info@FraterniteNotreDame.org](mailto:info@FraterniteNotreDame.org) - [www.FraterniteNotreDame.org](http://www.FraterniteNotreDame.org)